



La présence d'eau en ville conditionne les formes de vie à même de s'y développer. Pour des raisons sanitaires évidentes, sa régulation exclut une multiplicité de vivants : micro-organismes, plantes, champignons, animaux.

En milieu urbain, dès sa captation, l'eau perd son agentivité. Elle cesse de constituer un milieu propice aux existences plus-qu'humaines.

Entre 21 h et 1 h le lendemain, 1 jour sur 2 propose un enchevêtrement biotique au rituel aquatique nocturne encadré par le *Règlement #1327* relatif à l'administration de l'aqueduc et à la tarification de l'eau de la ville de Brossard.

Chaque nuit d'été à 21 h, les têtes des systèmes d'arrosage automatique reliés à l'aqueduc émergent du sol, à travers pelouses et jardins.

Pendant quatre heures, elles composent le paysage visuel, sonore et olfactif du quartier résidentiel. Les jets d'eau rotatifs diffusent la lumière des lampadaires puis ruissellement sur les surfaces domestiquées. La nuit suivante, les cours des adresses impaires sont irrigués.

Un dispositif *low-tech*, une série de toiles de coton en tension, s'imisce à travers ce rituel nocturne régulé et potentialise une ouverture multi-espèces.

Entre 21 h et 1 h le lendemain, 1 jour sur 2, le système d'irrigation automatique donne au dispositif son bain de nuit. Il célèbre les pluralités vivantes, crée des poches d'humidité et de vie au cœur des répétitions urbaines, et laisse place à des systèmes inconnus.

Beatriz Colomina et Mark Wigley, *We Are the Bacteria: Notes Toward an Architecture of Microbiome* (Zurich : Lars Müller Publishers, 2024).

